

Grèbe huppé

Podiceps cristatus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

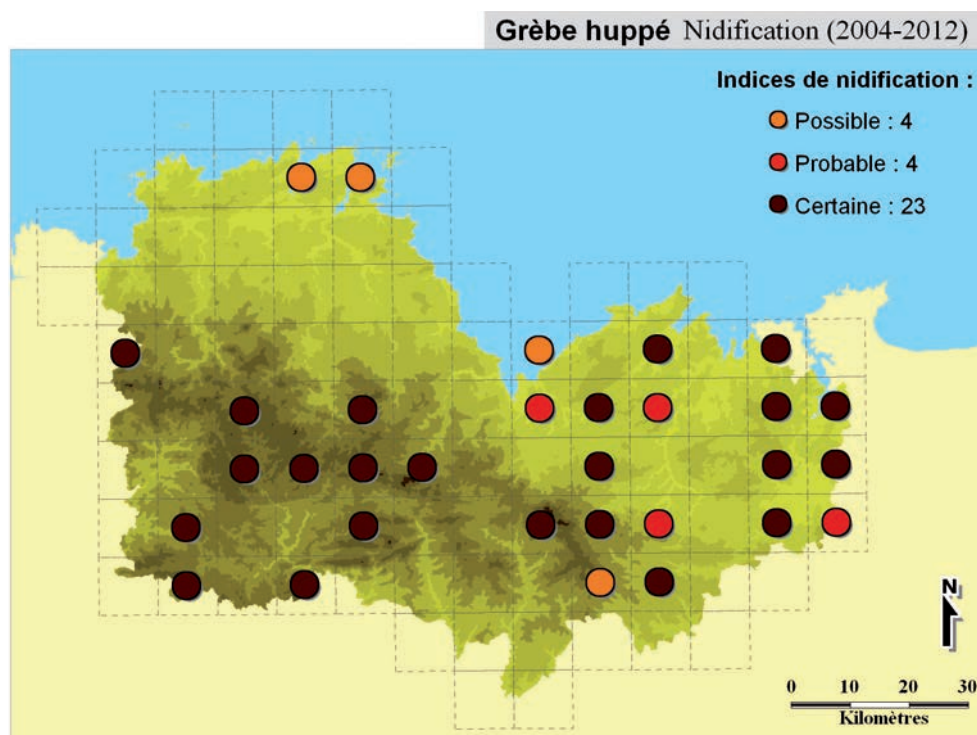
Espèce polytypique, le Grèbe huppé se répartit de l'Afrique à l'Asie centrale et dans l'ensemble de l'Europe (D). En France, il s'agit d'un nicheur, migrateur et hivernant commun comptant 10 000 à 12 000 couples nicheurs dans les années 2000 pour un effectif moyen de 30 000 ind. à la mi-janvier sur la même période (D). En Bretagne, on peut sans doute estimer la population nicheuse à un peu moins de 1 000 couples sans la Loire-Atlantique (C). Des regroupements littoraux importants (plusieurs centaines d'oiseaux) sont notés sur le littoral en stationnement migratoire et en hiver.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Grèbe huppé est un nicheur, migrateur et hivernant commun en Côtes-d'Armor. En revanche, sa distribution spatiale change radicalement au fil des saisons. En période de reproduction, le Grèbe huppé colonise préférentiellement les plans d'eau intérieurs de taille moyenne ou grande. Le nombre de mailles indicées a été multiplié par 3,7 entre les périodes 1980-1985 et 2004-2008 (C), preuve d'un essor particulièrement net. Auparavant seulement localisé à quelques grands étangs (Bosméléac, Hardouinain, Gourveaux, La Ville Jean), il a colo-

nisé une grande partie du département, ne manquant désormais que dans le quart nord-ouest, mis à part quelques indices dans l'est du Trégor. Cette expansion géographique s'est logiquement accompagnée d'une hausse des effectifs nicheurs mais les densités restent faibles puisqu'aucun site n'a jamais accueilli simultanément plus de 4 couples nicheurs (étang de Pellinec (Canihuel), étang des Salles (Perret), retenue de Bois Joli (Ploubalay), étang de l'Ecoublière (Trébédan), plaine de Taden). Peu discrète, l'espèce fournit facilement des indices de reproduction certaine (nids, poussins...).

En dehors de la période de reproduction, le Grèbe huppé se distribue plutôt sur le littoral où d'importants rassemblements sont notés. A l'inverse des autres grèbes surtout abondants en plein hiver, des groupes importants sont également notés de l'été à l'hiver. Dès les mois de juillet et août, des groupes de quelques dizaines à quelques centaines peuvent se rassembler notamment en baie de Saint-Brieuc. Les sites littoraux où l'espèce est la plus abondante sont le fond de la baie de Saint-Brieuc et particulièrement devant la pointe des Guettes (Hillion) (maximum de 904 le 12 janvier 2013), mais également le secteur de Planguenoual (465 le 29 janvier



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Grèbe huppé

Podiceps cristatus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

2012) ou Béliard (Morieux) (468 le 24 janvier 2003). Ces sites accueillent toutefois sans doute en partie les mêmes oiseaux qui transitent d'un secteur à l'autre au fil des marées, de Binic et Pordic à l'ouest jusqu'au cap d'Erquy à l'est, se cantonnant toutefois à proximité des côtes sur les hauts fonds (quelques mètres de profondeur). En effet, les sorties en mer montrent clairement l'absence d'oiseaux un peu plus au large en baie de Saint-Brieuc. Un autre site de regroupement se situe entre Saint-Cast-le-Guildo et Saint-Jacut-de-la-Mer (maximum de 462 le 11 janvier 2003). Des mentions de groupes plus importants y ont déjà été signalées par le passé (700 à 800 ind.). L'estuaire de la Rance compte également parmi les zones très fréquentées de l'été à l'hiver avec souvent 100 à 200 ind. au total (maximum de 285). D'autres zones maritimes de hauts fonds abrités sont également fréquentées comme la baie de Lannion (jusqu'à 130), les estuaires du Trieux et du Jaudy (près de 100 au total)...

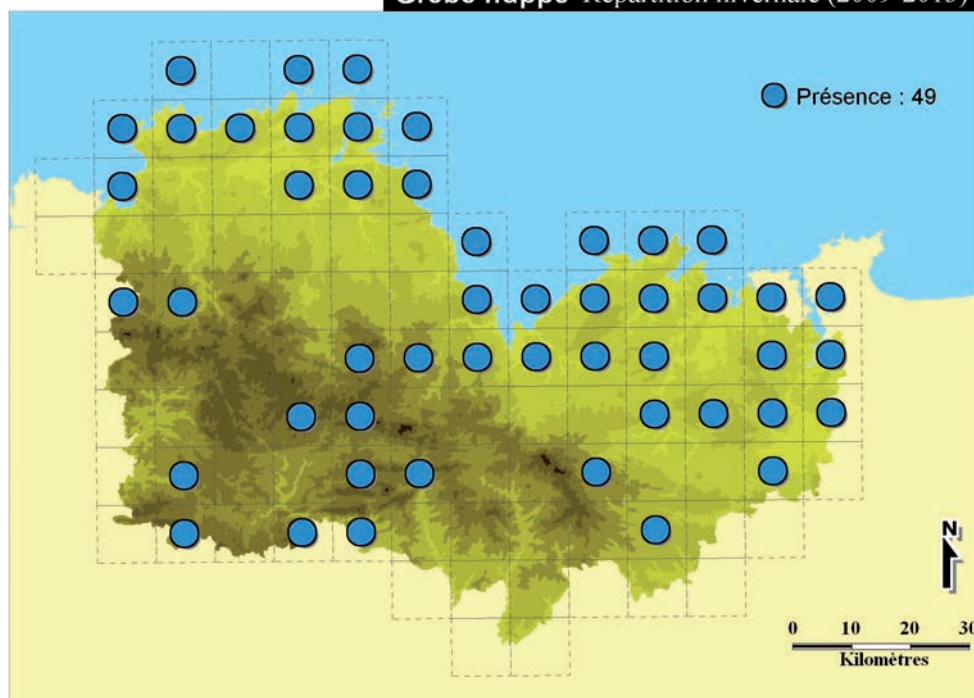
En dehors du littoral, les effectifs hivernants ne dépassent généralement pas la dizaine d'individus sur les étangs et atteignent exceptionnellement les 30 oiseaux : 31 à l'étang de Jugon-les-Lacs le 23

janvier 2005 et 26 à l'étang de Bétineuc (Saint-André-des-Eaux) le 12 janvier 2012. Les effectifs hivernants à la mi-janvier ne sont pas significatifs du fait d'un protocole non adapté à l'espèce (hauteur d'eau) et d'une grande variabilité des effectifs au cours de la saison mais on peut estimer le nombre d'hivernants réguliers en Côtes-d'Armor à au moins un millier d'individus.

Tendances et perspectives

Le Grèbe huppé connaît un déclin modéré en Europe (**B**), mais présente un statut de conservation favorable en France (**U**). En Côtes-d'Armor, l'espèce a fortement progressé comme nicheuse en colonisant une grande diversité de pièces d'eau intérieures tandis que les effectifs hivernants semblent plutôt stables. Des protocoles de dénombrement plus adaptés pourraient être mis en place, à l'instar des enquêtes menées en Normandie notamment, mais cela nécessite un grand investissement de temps et de personnes au vu du découpage littoral et des problématiques liées aux marées et aux variations quotidiennes (visibilité, état de la mer...).

Grèbe huppé Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département

